

## UN CAS DE TUMEUR TUBERCULEUSE PRIMITIVE DES FOSSES NASALES (1)

Par le Dr J.-N. ROY

Membre de la Société française d'Ophthalmologie, membre correspondant de la Société française  
d'Oto-rhino-laryngologie, Médecin assistant à la Clinique d'Ophthalmologie  
à l'Hôtel-Dieu de Montréal.

Pendant mon séjour à Paris, lorsque j'appartenais au service d'oto-rhino-laryngologie de l'hôpital Saint Antoine, j'eus à donner mes soins à une malade qui m'était recommandée par un confrère et qui souffrait d'une tumeur tuberculeuse primitive des fosses nasales. Vu la rareté du cas (puisqu'à la fin de l'année 1902, la littérature médicale n'en rapportait qu'une quarantaine) j'ai cru devoir publier cette observation.

OBSERVATION. — Melle G. . . 20 ans, se plaint depuis un an, d'un enchifrènement de la fosse nasale droite; elle mouche beaucoup plus du côté droit, et a de temps en temps des épistaxis légères. L'obstruction nasale a progressivement augmenté, et c'est à cause de cette gêne de la respiration nasale, de la sécheresse de la gorge, et des épistaxis quand elle se mouche, que la malade vient à la consultation.

Voilà un an, elle constata à la partie antérieure et sur le bord de la cloison cartilagineuse du côté droit, une petite tuméfaction un peu rouge, qu'elle avait l'habitude de gratter. Cette surélévation, à la suite des lésions de grattage, s'ulcérail et saignait légèrement. Une petite croûte se formait à sa partie supérieure, et se reformait à mesure que la malade l'enlevait par le grattage.

Bientôt cette tumeur grossit, sans donner lieu à de l'inflammation du voisinage, sans occasionner de souffrance, mais simplement en exagérant la sécrétion nasale de ce côté.

Après des périodes stationnaires, elle augmenta peu à peu, produisit de la gêne respiratoire, et une obstruction nasale qui, au bout d'un an, n'était pourtant pas complète.

L'état général de la malade avait toujours été excellent; elle n'avait pas maigri, elle ne toussait pas, et, à part cette manifestation locale, sa santé ne s'est pas ressentie du tout de la présence de cette tumeur nasale.

(1) Communication faite à la Société Médicale de Montréal, séance du 23 février 1904.